



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

AUDIENCE GÉNÉRALE

Salle Paul VI

Mercredi 1er août 2007

Saint Basile

Chers frères et sœurs!

Après ces trois semaines de pause, nous reprenons nos rencontres habituelles du mercredi. Aujourd'hui, je voudrais simplement reprendre la dernière catéchèse, dont le thème était la vie et les écrits de saint Basile, Evêque dans l'actuelle Turquie, en Asie mineure, au IV siècle. La vie de ce grand Saint et ses œuvres sont riches d'éléments de réflexion et d'enseignements précieux pour nous aussi aujourd'hui.

Avant tout, le rappel au mystère de Dieu, qui demeure la référence la plus significative et vitale pour l'homme. Le Père est "le principe de tout et la cause de l'existence de ce qui existe, la racine des vivants" (*Hom 15, 2 de fide: PG 31, 465c*) et surtout il est "le Père de notre Seigneur Jésus Christ" (*Anaphora sancti Basili*). En remontant à Dieu à travers les créatures, nous "prenons conscience de sa bonté et de sa sagesse" (*Basile, Contra Eunomium 1, 14: PG 29, 544b*). Le Fils est l'"image de la bonté du Père et le sceau de forme égale à lui" (cf. *Anaphora sancti Basili*). A travers son obéissance et sa passion, le Verbe incarné a réalisé la mission de Rédempteur de l'homme (cf. *Basile, In Psalmum 48, 8: PG 29, 452ab; cf. également De Baptismo 1, 2: SC 357, 158*).

Enfin, il parle largement de l'Esprit Saint, auquel il a consacré tout un livre. Il nous révèle que

l'Esprit anime l'Eglise, la remplit de ses dons, la rend sainte. La lumière splendide du mystère divin se reflète sur l'homme, image de Dieu, et en rehausse la dignité. En contemplant le Christ, on comprend pleinement la dignité de l'homme. Basile s'exclame: "[Homme], rends-toi compte de ta grandeur en considérant le prix versé pour toi: vois le prix de ton rachat, et comprends ta dignité!" (*In Psalmum* 48, 8: PG 29, 452b). En particulier le chrétien, vivant conformément à l'Évangile, reconnaît que les hommes sont tous frères entre eux, que la vie est une administration des biens reçus de Dieu, en vertu de laquelle chacun est responsable devant les autres et celui qui est riche doit être comme un "exécuteur des ordres de Dieu bienfaiteur" (*Hom. 6 de avaritia*: PG 32, 1181-1196). Nous devons tous nous aider, et coopérer comme les membres d'un seul corps (Ep. 203, 3).

Et, dans ses homélies, il a également utilisé des paroles courageuses, fortes sur ce point. Celui qui, en effet, selon le commandement de Dieu, veut aimer son prochain comme lui-même, "ne doit posséder rien de plus que ce que possède son prochain" (*Hom. in divites*: PG 31, 281b).

En période de famine et de catastrophe, à travers des paroles passionnées, le saint Evêque exhortait les fidèles à "ne pas se révéler plus cruels que les animaux sauvages..., s'appropriant le bien commun, et possédant seul ce qui appartient à tous" (*Hom. tempore famis*: PG 31, 325a). La pensée profonde de Basile apparaît bien dans cette phrase suggestive: "Tous les indigents regardent nos mains, comme nous-mêmes regardons celles de Dieu, lorsque nous sommes dans le besoin". Il mérite donc pleinement l'éloge qu'a fait de lui Grégoire de Nazianze, qui a dit après la mort de Basile: "Basile nous persuade que nous, étant hommes, ne devons pas mépriser les hommes, ni offenser le Christ, chef commun de tous, par notre inhumanité envers les hommes; au contraire, face aux malheurs des autres, nous devons nous-mêmes faire le bien, et prêter à Dieu notre miséricorde car nous avons besoin de miséricorde" (Grégoire de Nazianze, *Oratio* 43, 63: PG 36, 580b). Des paroles très actuelles. Nous voyons que saint Basile est réellement l'un des Pères de la Doctrine sociale de l'Eglise.

En outre, Basile nous rappelle qu'afin de garder vivant en nous l'amour envers Dieu, et envers les hommes, nous avons besoin de l'Eucharistie, nourriture adaptée pour les baptisés, capable d'alimenter les énergies nouvelles dérivant du Baptême (cf. *De Baptismo* 1, 3: SC 357, 192). C'est un motif de grande joie de pouvoir participer à l'Eucharistie (*Moralia* 21, 3: PG 31, 741a), instituée "pour conserver sans cesse le souvenir de celui qui est mort et ressuscité pour nous" (*Moralia* 80, 22: PG 31, 869b). L'Eucharistie, immense don de Dieu, préserve en chacun de nous le souvenir du sceau baptismal, et permet de vivre en plénitude et dans la fidélité la grâce du Baptême. Pour cela, le saint Evêque recommande la communion fréquente, et même quotidienne: "Communier même chaque jour, en recevant le saint corps et sang du Christ, est chose bonne et utile; car lui-même dit clairement: "Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle" (Jn 6, 54). Qui doutera donc que communier continuellement à la vie ne soit pas vivre en plénitude?" (Ep. 93: PG 32, 484b). L'Eucharistie, en un mot, nous est nécessaire pour accueillir en nous la vraie vie, la vie éternelle (cf. *Moralia* 21, 1: PG 31, 737c).

Enfin, Basile s'intéressa naturellement également à la portion élue du peuple de Dieu, que sont les jeunes, l'avenir de la société. Il leur adressa un Discours sur la façon de tirer profit de la culture païenne de l'époque. Avec beaucoup d'équilibre et d'ouverture, il reconnaît que dans la littérature classique, grecque et latine, se trouvent des exemples de vertu. Ces exemples de vie droite peuvent être utiles pour le jeune chrétien à la recherche de la vérité et d'une façon de vivre droite (cf. *Ad Adolescentes* 3). C'est pourquoi, il faut emprunter aux textes des auteurs classiques ce qui est adapté et conforme à la vérité: ainsi, à travers une attitude critique et ouverte - il s'agit précisément d'un véritable "discernement" - les jeunes grandissent dans la liberté. A travers la célèbre image des abeilles, qui ne prennent des fleurs que ce dont elles ont besoin pour le miel, Basile recommande: "Comme les abeilles savent extraire le miel des fleurs, à la différence des autres animaux qui se limitent à jouir du parfum et de la couleur des fleurs, de même, de ces écrits également... on peut recueillir un bénéfice pour l'esprit. Nous devons utiliser ces livres en suivant en tout l'exemple des abeilles. Celles-ci ne vont pas indistinctement sur toutes les fleurs, et ne cherchent pas non plus à tout emporter de celles sur lesquelles elles se posent, mais elles en extraient uniquement ce qui sert à la fabrication du miel et laissent le reste. Et nous, si nous sommes sages, nous prendrons de ces écrits uniquement ce qui est adapté à nous, et conforme à la vérité, et nous laisserons de côté le reste" (*Ad Adolescentes* 4). Basile, surtout, recommande aux jeunes de croître dans les vertus, dans la façon droite de vivre: "Tandis que les autres biens... passent d'une main à l'autre, comme dans un jeu de dés, seule la vertu est un bien inaliénable, et demeure toute la vie et après la mort" (*Ad Adolescentes* 5).

Chers frères et soeurs, il me semble que l'on peut dire que ce Père d'une époque lointaine nous parle encore et nous dit des choses importantes. Avant tout, cette participation attentive, critique et créatrice à la culture d'aujourd'hui. Puis, la responsabilité sociale: c'est une époque à laquelle, dans un univers mondialisé, même les peuples géographiquement éloignés sont réellement notre prochain. Nous avons ensuite l'amitié avec le Christ, le Dieu au visage humain. Et, enfin, la connaissance et la reconnaissance envers le Dieu créateur, notre Père à tous: ce n'est qu'ouverts à ce Dieu, le Père commun, que nous pouvons construire un monde juste et un monde fraternel.

* * *

J'accueille avec plaisir les pèlerins de langue française et je les invite à accueillir l'exemple et l'enseignement de saint Basile, pour grandir fidèlement et sans réserve sur le chemin de la vie évangélique. Bon pèlerinage à tous!

A l'issue de l'Audience générale

En conclusion de l'Audience générale, je voudrais rapporter une bonne nouvelle concernant l'Irak,

qui a suscité une explosion populaire de joie dans tout le pays. Je veux parler de la victoire à la Coupe d'Asie par l'équipe nationale de football irakienne. Il s'agit d'un succès historique pour l'Irak, qui, pour la première fois, est devenu champion de football d'Asie. J'ai été heureusement frappé par l'enthousiasme qui a gagné tous les habitants, les faisant sortir dans les rues pour fêter l'événement. De même que, tant de fois, j'ai pleuré avec les Irakiens, en cette circonstance, je me réjouis avec eux. Cette expérience de bonheur partagé révèle le désir d'un peuple de mener une vie normale et sereine. Je souhaite que cet événement puisse contribuer à réaliser en Irak, avec la coopération de tous, un avenir de paix authentique dans la liberté et le respect réciproque. Toutes mes félicitations!

Je salue le groupe des Scouts d'Europe, qui à travers leur présence ce matin, veulent réaffirmer leur participation ecclésiale, après avoir renouvelé la promesse scout, qui les engage à accomplir leur devoir envers Dieu et à servir les autres avec générosité. Ma pensée s'adresse également à tous les scouts et les guides du monde qui renouvellent leur promesse précisément aujourd'hui, jour du centenaire de la fondation du scoutisme. En effet, il y a exactement 100 ans, le 1 août 1907, sur l'île de Brownsea, fut créé le premier camp scout de l'histoire. Je souhaite de tout cœur que le mouvement éducatif du scoutisme, né de la profonde intuition de Lord Robert Baden Powell, continue de produire des fruits de formation humaine, spirituelle et civile dans tous les pays du monde.

© Copyright 2007 - Libreria Editrice Vaticana